

WILLIAM KLEIN & SEYDOU KEÏTA – Portrait of a Lady, Fondation Boghossian - 24th March - 4th September 2022
'Les femmes sortent de l'ombre et des clichés à la Villa Empain', on March 26th 2022 in La Libre

Les femmes sortent de l'ombre et des clichés à la Villa Empain



William Klein, Smoke and veil, 1958. ©William Klein

La Villa Empain raconte le combat des femmes pour sortir des stéréotypes et s'imposer comme artistes.

Publié le 26-03-2022 à 08h09

La nouvelle exposition à la Villa Empain (Fondation Boghossian) à Bruxelles, Portrait of a Lady , avec Louma Salamé comme commissaire, montre comment au cours des siècles ont été représentés la femme, son visage, son corps, ses activités.

Le sujet est si vaste que l'expo ne peut être qu'un aperçu mais elle comprend 85 oeuvres bien choisies embrassant les grands sujets. Le thème est devenu omniprésent ces dernières années comme le démontrera la prochaine Biennale de Venise. Sa commissaire, Cécilia Alemani, pour les deux grandes expos, a choisi 90 % d'artistes femmes parmi les 230 artistes représentés. Faut-il alors la rebaptiser « Biennale des femmes » ? Elle répond cinglante: "A quoi ç a rimerait ? En 125 ans, vous ne l'avez jamais appelée la Biennale des hommes ! Au cours des cent premières années de l'histoire de la Biennale, la présence féminine atteignait à peine 10 %. L'histoire de l'art est également une histoire d' exclusion."

L'expo à la Villa Empain est donc autant un essai sur le sujet qu'une suite d'oeuvres. Elle se divise en deux parties. La première part de la Préhistoire jusqu'à l'aube du XXe siècle et montre que longtemps, seuls les

hommes peignaient les femmes en leur imposant leurs clichés et stéréotypes.

Louma Salamé rappelle la phrase de Léonard de Vinci: « Les femmes doivent laisser paraître des gestes pudiques, les jambes serrées étroitement, les bras rassemblés, la tête basse et inclinée ». Elles étaient peintes en Vierges ou en déesses nues.

On pourrait multiplier ce type de citations. Quand Camille Claudel décida de devenir sculptrice, les femmes artistes étaient rarissimes, tant elles étaient soumises à l'oppression. Les théories pseudo-scientifiques indiquaient qu'une femme artiste perdait ses qualités de femme et de mère, car ces qualités, limitées, étaient en quelque sorte "détournées" vers la création artistique et n'étaient plus disponibles à autre chose. Un "spécialiste" estimait en 1901 qu'au mieux, la femme artiste pouvait devenir "une bonne élève".



Seydou Keita, Sans titre, 1956-1959. ©Seydou Keita

Le royaume des femmes

On voit des moulages de Vénus préhistoriques, symboles de fertilité (les recherches récentes montrent que la femme avait alors un rôle d'artiste). Dans la salle d'armes, Ensor montre l'antiquaire Paul Bueso avec à son mur l'image convenue de la femme: Cléopâtre et Lucrece Borgia, nues.

L'expo a la particularité de montrer de nombreux artistes belges (musée d'Ixelles, collection Befius,...). Sur un mur, une suite de femmes dans leur intérieur (« leur royaume » disait-on) de Leon et Gus De Smet, Tytgat, Delvaux. Le regard masculin sur la femme l'associe aussi à l'eau, à sa toilette, au corps jeune et lisse, comme le montre une autre salle avec des dessins de Degas, Matisse, Balthus.

Certes, il faudrait nuancer. Il y eut de grands peintres femmes comme Michaelina Wauthier et Artemisia

Gentileschi qu'on réhabilite enfin. Et l'expo montre des peintures de Mary Casatt et Berthe Morisot qui

osèrent mais grâce à leurs liens avec des hommes.

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

Le regard change totalement dans la seconde partie de l'expo où on retrouve de nombreuses femmes artistes. En 1989, les Guerilla Girls clamaient qu'au Metropolitan Museum, 4 % seulement des artistes étaient des femmes mais que 76 % des nus exposés étaient des nus de femmes. Depuis, les choses bougent peu à peu.

L'expo montre Cindy Sherman, Valérie Belin, un bel Iris Van Dongen, un très beau diptyque de Katrien Vermeire. Le regard des hommes change aussi et présente des femmes modernes et puissantes (photos de Seydou Keïta, Michel François, William Klein).

Deux vidéos explorent ce regard féminin. L'une montre comment les femmes polynésiennes voient Gauguin, et l'autre d'Ariane Loze est un de ses beaux films « philosophiques » tourné à la Villa Empain.

Le combat des femmes n'es pas terminé. Un homme, Hans-Peter Feldmann, symbolise cette lutte par une chaussure à haut talon dont la semelle est couverte de piques de punaises !

Pour cette expo, la Villa a retrouvé sa belle architecture d'origine, débarrassée des faux murs. Une expo en sous-sol sur son architecte Michel Polak (1885-1948) débute le 7 avril.



Ariane Loze : vidéo 'Décor' dans la Villa Empain ©Ariane Loze
Portrait of a Lady, Villa Empain, Bruxelles, jusqu'au 4 septembre